



Déclaration du Premier Congrès Africain sur l'Agriculture de Conservation

A. Contexte

Le Réseau Africain pour l'agriculture de Conservation (ACT), de concert avec ses partenaires, a organisé le 1^{er} Congrès Africain sur l'Agriculture de conservation (1CAAC) à Lusaka, en Zambie, du 18 au 21 mars 2014. Le Congrès avait pour thème « *L'agriculture de Conservation : Renforcer l'entrepreneuriat et les systèmes agricoles résilients* ». Le Congrès a réuni 414 délégués venus de 42 pays d'Afrique et du monde entier pour d'échanger les expériences et les leçons et forger des alliances à même de lever les obstacles entravant l'adoption accélérée et intensive de l'Agriculture de conservation (AC), en particulier parmi les petites exploitations agricoles et les industries connexes en Afrique.

Le congrès s'est tenu au cours de l'année (2014) proclamée par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine comme étant l'année de l'agriculture et la sécurité alimentaire. En outre, 2014 est l'année du 10^e anniversaire du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA). L'année 2014 marque aussi l'adoption d'un nouveau cadre de résultats pour le PDDAA qui reconnaît le rôle de l'agriculture intelligente face au climat dans les efforts visant à relever les défis liés à l'agriculture et au changement climatique.

Cette donnée vient s'ajouter au fait que, même si la faim dans le monde a reculé de 132 millions de personnes au cours des 20 dernières années, elle a augmenté de 64 millions (de 175 à 239 millions) en Afrique au cours de la même période. L'Afrique dans son ensemble est restée un importateur net des produits agricoles depuis trois décennies. En 1980, l'Afrique avait une balance commerciale quasiment équilibrée, les importations et les exportations agricoles se chiffraient à 14 milliards de dollars. Mais en 2007, ses importations agricoles avaient dépassé les exportations d'environ 22 milliards de dollars. D'après les prévisions, entre 2013 et 2050, la population mondiale augmentera de 33% pour atteindre 9 milliards, tandis que la population de l'Afrique subsaharienne connaîtra une hausse de 115% (de 1,1 à 2 milliards) au cours de la même période; nécessitant une augmentation plus que proportionnelle de la production alimentaire. Ces chiffres soulignent l'urgence des efforts nécessaires pour transformer la production agricole sur le continent, conformément au cadre du PDDAA auquel les gouvernements africains ont promis leur soutien.

L'Agriculture de conservation (AC) est définie comme un système de culture reposant sur trois principes qui doivent être appliqués dans un esprit de synergie: une perturbation physique minimale du sol, la couverture permanente du sol avec du matériel végétal vivant ou mort, et la diversification des cultures dans l'espace et le temps. L'agriculture de conservation se répand actuellement au taux annuel de 10 millions d'hectares, et s'étend sur plus de 130 millions d'hectares dans le monde. L'agriculture de Conservation est un mode de production qui utilise toutes les bonnes pratiques appropriées de gestion pour réduire les risques et assurer la résilience et la durabilité écologique de manière à soutenir la durabilité économique et sociale.

B. Préambule

Nous, les acteurs intervenant dans l'Agriculture de conservation, participant au Premier Congrès Africain sur l'Agriculture de Conservations tenu à Lusaka, du 18 au 21 mars 2014 :

- Reconnaissant que l'Agriculture de conservation contribuera de manière significative à la réalisation de l'objectif du PDDAA d'atteindre une croissance annuelle de 6% du secteur agricole qui emploie 80% de la population rurale ;
- Notant l'impact documenté et les avis positifs des producteurs pratiquant l'Agriculture de conservation sur l'ensemble du continent africain et dans d'autres régions en voie de développement, et les retombées très significatives de l'AC sur leurs revenus, leurs moyens de subsistance, leur bien-être et sur l'autonomisation des femmes agricultrices ;
- Notant en outre que l'Agriculture de conservation est une des meilleures options dont disposent les agriculteurs pour atteindre la sécurité alimentaire et la rentabilité de leurs activités, en plus d'être une solution intelligente face au climat et durable sur le plan environnemental, qui donne aux agriculteurs le choix d'appliquer les principes de l'AC dans une diversité de systèmes de production dont l'horticulture, l'agroforesterie et l'intégration agriculture - élevage entre autres;
- Reconnaissant que les gouvernements déploient actuellement d'énormes efforts pour appuyer la sécurité alimentaire et l'intensification durable de l'agriculture en général, mais qu'il y a lieu de ces mesures en vue de créer un environnement favorable pour l'adoption de l'Agriculture de Conservation;
- Reconnaissant en outre le besoin de promouvoir les associations et plateformes paysannes et de renforcer leurs partenariats avec les gouvernements ;
- Conscients de la nécessité de renforcer les partenariats, la communication et la circulation de l'information au sein de la communauté de pratique de l'Agriculture de conservation aux niveaux national et régional ;
- Estimant que les nouvelles connaissances et le partage d'information constituent une ressource importante pour l'adoption et la propagation de l'Agriculture de conservation ;
- Estimant en outre que l'Agriculture de Conservation est essentielle pour le renforcement des capacités d'adaptation des agriculteurs aux effets du changement climatique ;
- Soulignant l'importance des trois principes interconnectés de l'Agriculture de conservation – perturbation minimale du sol, maintien de la couverture du sol et diversification des cultures ;
- Mettant en évidence le besoin urgent d'intensifier l'intégration de l'éducation sur la science et la pratique de l'Agriculture de Conservation dans les systèmes d'éducation existants au niveau des enseignements primaire, secondaire et universitaire ;
- Conscients par ailleurs de l'importance de la coopération Sud-Sud, sous forme d'échanges de compétences, d'informations et d'expériences ; et
- Reconnaissant également le rôle joué par les femmes et les jeunes dans la diffusion et l'adoption rapides de l'Agriculture de Conservation ; décidons :

C. Résolutions

Dans le but d'atteindre l'objectif du PDDAA d'une croissance de 6% du secteur agricole, nous prenons les résolutions suivantes:

POLITIQUES, ENGAGEMENT POLITIQUE ET LEADERSHIP

1. Nous appelons à l'engagement des parties prenantes internationales des secteurs public, privé et civil à appuyer la dissémination de l'Agriculture de conservation comme une technologie

- intelligente face au climat, avec l'objectif d'atteindre au moins 25 millions d'agriculteurs en Afrique en 2025 ;
2. Les gouvernements sont exhortés à créer un contexte propice pour l'adoption et le développement de l'Agriculture de conservation en investissant davantage dans l'éducation et la vulgarisation de l'Agriculture de conservation, en intégrant la formation en matière d'Agriculture de conservation dans les cursus pédagogiques, et en appuyant les agriculteurs pratiquant l'AC et leurs organisations ;
 3. Les Gouvernements sont exhortés à créer un environnement politique favorable pouvant favoriser les investissements financiers et le développement technologique, y compris l'implication du secteur privé dans les chaînes de valeurs liées à l'Agriculture de conservation ;
 4. Les partenaires au développement sont invités à accroître l'appui aux programmes relatifs à l'Agriculture de conservation dans le cadre de l'agenda agricole du PDDAA relatif au climat;

IMPLICATION DU SECTEUR PRIVE

5. Le secteur privé est invité à appuyer de façon proactive l'institutionnalisation de l'Agriculture de conservation grâce au développement d'autres innovations et aux investissements accrus dans les technologies appropriées relatives à l'Agriculture de conservation et aux services connexes ;

APPUI A LA FORMATION, A LA VULGARISATION, A LA RECHERCHE ET A L'INNOVATION

6. ACT établira un système d'assurance qualité en fonction duquel les institutions de formation agricole accréditées pourront décerner des certificats de formation en Agriculture de conservation. Par ailleurs, ACT collaborera avec les parties prenantes pertinentes sur l'harmonisation des cursus de formation en Agriculture de conservation.
7. Les agriculteurs qui ont adopté l'Agriculture de Conservation devraient être appuyés pour être des champions et formateurs auprès de leurs homologues. En outre, ils devraient établir des collaborations, des plateformes d'innovation et des associations à l'échelle locale qui peuvent collaborer avec les gouvernements et les autres acteurs intervenant dans l'Agriculture de conservation ;
8. Les institutions de formation agricole sont invitées à insérer l'Agriculture de conservation comme partie intégrante de leurs programmes de formation et à participer aux efforts de formation et de sensibilisation des agriculteurs ;
9. Toutes les parties prenantes concernées, y compris le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA) et le Groupe consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (GCRAI), sont exhortées à s'assurer que les programmes de recherche et de vulgarisation en matière d'AC accordent une place centrale aux agriculteurs et répondent aux besoins des communautés de producteurs. En outre, les résultats des recherches devraient être communiqués de façon plus efficace pour influencer la prise de décisions aux différents niveaux ainsi que pour appuyer les systèmes de gestion de connaissances, y compris la vulgarisation et la formation ;
10. ACT, en collaboration avec la FAO et les Communautés économiques régionales est invitée à appuyer les mesures de gestion des connaissances par les parties prenantes, y compris les groupes de travail sur l'agriculture de conservation.

Les Participants au premier Congrès africain sur l'Agriculture de conservation.

Lusaka, 21 Mars, 2014